

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

TRENTÉ-NEUVIÈME LETTRE

Bien cher Alexandre,

Dans ma dernière, tu as dû remarquer cette proposition de notre auteur : Dieu a permis à Satan de faire l'empire romain pour rendre *humainement* impossible l'établissement de l'Eglise. En effet, dans cette œuvre, but final de la création, où Dieu a déployé la force de son bras—*Fecit potentiam in brachio suo*—il a voulu rendre évidente l'impuissance des créatures et manifester au monde ses infinies perfections, tout en rendant inexcusables, pendant toute la durée des siècles, ceux qui, témoins du miracle permanent de l'établissement de l'Eglise et de sa vitalité indestructible, malgré toutes les passions humaines et tous les engins de destruction mis à leurs services. C'est l'idée que rendait M. l'abbé Martinet, dans son spirituel ouvrage intitulé L'ONGUENT CONTRE LA MORSURE DE LA VIPÈRE NOIRE, par cette formule péremptoire : *incrédule, ergo divinum*. Rien, à mon avis, de plus tranchant ne peut être opposé aux objections de l'impiété ; *c'est incroyable, donc c'est divin*. Oui c'est incroyable que douze pêcheurs ignorants, sortis d'une petite bourgade méprisée de la Galilée, inconnus jusqu'au jour de la Pentecôte, destitués de toute ressource humaine, aient entrepris et mené à bonne fin la conversion d'un monde pourri de vices et puissant uniquement pour le mal ! Armée de cet argument, la première bonne femme venue n'a qu'à filer tranquillement sa quenouille, en répondant Amen à toutes les objections des incrédules et des impies de tous les siècles ; sa foi va grandissant à mesure qu'on les accumule en masses plus imposantes. L'adversaire du Christianisme le plus acharné, le plus éloquent, en devient l'apologiste le plus puissant à l'égard de quiconque répète en son cœur : *c'est impossible, donc c'est divin*.—*Le doigt de Dieu est évidemment là*. « Comme le rayon du soleil, dit Eusèbe, illumine tout à coup l'horizon, ainsi, par un effet de la puissance et de la protection céleste, la parole de Dieu, le Verbe du salut projecta simultanément sa splendeur dans l'univers entier. La prophétie des saintes Ecritures s'est vérifiée, au pied de la lettre. La voix des évangélistes et des apôtres s'est fait entendre à tout le monde, et leur parole a retenti jusqu'aux extrémités de la terre. Semblable à l'aire du laboureur, qui se comble soudain, au temps de la moisson, des gerbes recueillies de toutes parts, l'Eglise se vit tout à coup remplie de la multitude innombrable et presque infinie de ceux qui, dans toutes les cités, dans toutes les bourgades, embrassaient la